Entretien avec Mauricette Vial-Andru

En Syrie devant le krak des Chevaliers.

Transmettre notre foi et notre confiance en la Providence

***Présent* signale souvent la parution des petits ouvrages de Mauricette Vial-Andru destinés aux jeunes enfants, comme de petits cailloux blancs leur permettant de se guider sur le chemin de la découverte de notre histoire religieuse ou, parce qu'elle lui est souvent liée, nationale. Nous avons cette fois eu la curiosité d'interroger l'auteur sur sa formation et ses objectifs.**

Propos recueillis par **Anne Le Pape**
anne-le-pape@present.fr

— Comment en êtes-vous arrivée à vous spécialiser dans les livres pour tout jeunes enfants ?

— J'ai toujours eu envie d'écrire. A 18 ans, j'écrivais des poèmes et des nouvelles. Puis, intéressée par la vie animale, j'ai proposé aux éditeurs des textes documentaires sur les animaux de la forêt, de l'étang, du littoral, etc. Un jour enfin, j'ai décidé de mettre ma plume au service de ma foi catholique. J'ai débuté modestement par de courtes histoires dans un magazine chrétien pour enfants. Tout a commencé ainsi.

— Selon quels critères choisissez-vous les thèmes de vos biographies ?

— Il n'y a pas vraiment de critères mais plutôt des orientations. La première, rendre familiers aux enfants les saints de France mal connus à part quelques grandes figures : c'est l'objectif de la « Légende dorée des enfants » dont la forme a été définie par le patron des éditions Saint-Jude lui-même. La deuxième, faire connaître les grandes figures du catholicisme comme saint Paul, saint Benoît, etc. : c'est l'objectif de la collection « Il était une fois ». La troisième, ressusciter les « héros » de l'Ancien Testament comme Noé, Abraham, Moïse, etc. : c'est l'objectif de la collection « Histoire sainte ». Plus récemment, une nouvelle collection a vu le jour : « La Bonne Nouvelle », qui doit retracer la vie des douze apôtres. Pour cela, je vais glaner des informations aux sources : l'Inde du Sud pour saint Thomas, l'Arménie pour saint Barthélemy, etc. De l'authentique !

— Pensez-vous que de jeunes enfants du XXIe siècle puissent encore être passionnés par les vies des saints ?

— Les jeunes enfants constituent un public extraordinaire : ouvert, sensible, sans préjugés. Rien n'étonne les petits, rien ne les rebute, ils entrent de plain-pied dans l'histoire, c'est fascinant. C'est pourquoi il est criminel de leur faire lire ou de leur montrer n'importe quoi. C'est ce qui me pousse à être lectrice de 123loisirs.com qui propose aux jeunes des lectures saines.

— Avez-vous des réactions de parents ?

— Oh oui ! dans les salons du livre chrétien. Il y a surtout une forte demande pour traiter le saint patron de leurs enfants. Et j'en tiens le plus grand compte car c'est là que tout commence. Autre demande très forte : les saints régionaux, par exemple les sept saints fondateurs de la Bretagne qui bientôt seront tous dans la « Légende dorée ».

— Comment adaptez-vous votre vocabulaire aux petits ?

— Je privilégie bien sûr des mots simples, qui leur parlent, surtout dans les dialogues, mais toujours dans une totale correction de notre belle langue française. Et je n'hésite pas à introduire des mots difficiles, des tournures un peu désuètes quand le saint appartient au monde médiéval. Là encore, je suis admirative : rien ne déroute les enfants. Ils demandent une explication ou même ils acceptent de ne pas tout comprendre sans perdre pour autant le fil directeur du récit. Et comme les saints de la « Légende dorée » sont ancrés dans leur époque, les enfants apprennent en même temps l'histoire de France.

— N'êtes-vous pas particulièrement touchée par l'histoire de l'Amérique latine catholique : Notre-Dame de Guadalupe, les Cristeros ?

— Ayant eu une amie très chère mi-mexicaine mi-indienne dont le père avait aidé les Cristeros, je me suis intéressée au Mexique, je suis allée sur les lieux de la Cristiada et j'ai constaté la dévotion toujours vivace des Mexicains pour le Christ Roi et Notre-Dame de Guadalupe. C'est devenu un axe supplémentaire de mon approche : les martyrs chrétiens. Je pense aux missionnaires martyrisés en Asie, aux martyrs chrétiens d'Espagne. Le champ d'investigation est immense.

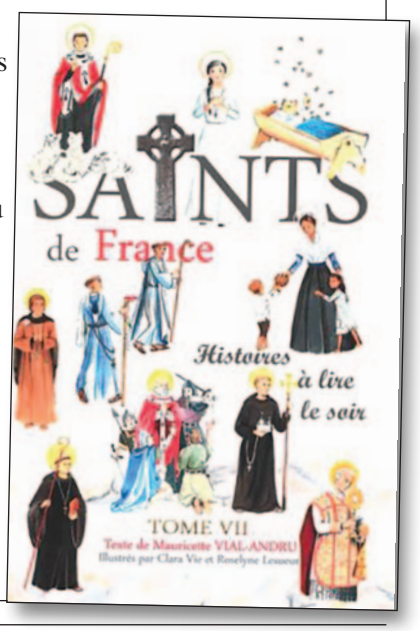
— Vos écrits constituent-ils pour vous une sorte d'apostolat auprès des plus jeunes ?

— Oui, j'oserais dire que mon travail est, avec la grâce de Dieu, un apostolat par l'écriture auprès des enfants. Tout commence dans le jeune âge. Ayant enseigné, j'en suis persuadée. Le problème de la transmission me paraît crucial : transmettre notre foi et notre confiance totale en la Providence. Les enfants, dans notre monde désordonné, ont besoin de points d'ancrage, de modèles forts et d'espérance. ◗

Faire connaître les saints aux tout-petits

Anne Le pape
anne-le-pape@present.fr

Quelles aventures plus belles que celles de nos saints à faire connaître à nos tout-petits pour les faire rêver et grandir ? Le tome VII de la collection entamée par Mauricette Vial-Andru leur fait découvrir Brieuc, Wandrille, Enimie, Mayeul, Robert de Molesmes et cinq autres saints de chez nous. Les histoires, écrites en gros caractères, seront écoutées avec passion mais peuvent aussi être lues par des débutants un peu avancés. Ces 176 pages sont illustrées de jolis dessins, que les petits pourront même colorier.



● Mauricette Vial-Andru, *Saints de France*, tome VII, éditions Saint-Jude, 176 pages, 11 euros.